

**Bilan de la méthodologie de recherche utilisée dans les études en loisir :  
analyse de contenu d'articles empiriques publiés dans quatre revues  
scientifiques en 2002**

Ève Gauthier

30015017

**RÉSUMÉ**

Depuis les années 1990, après un siècle de travaux s'intéressant au loisir, plusieurs chercheurs (Burton et Jackson, 1990 ; Zuzanek, 1993 ; Barnett et Wade, 1995 ; Parker, 1995 ; Pronovost, 1998) ont tenté de démontrer qu'il est toujours pertinent et fécond d'observer les individus et la société sous cet angle. En contrepartie de la maturité qui leur est reconnue, les sciences du loisir auraient atteint une certaine stagnation. Une certaine fatigue qui nécessiterait un renouveau sur le plan des concepts et des approches méthodologiques (Stebbins, 1997), voire une véritable reconstruction intellectuelle (Pronovost, 1997). En réaction à cet état stationnaire, l'élargissement de l'arsenal méthodologique et l'adoption d'une position favorable à l'égard du paradigme qualitatif ont été proposés (Shaw, 1984 ; Burton et Jackson, 1990 ; Hemingway, 1995 ; Stebbins, 1997 ; Weissinger, Henderson et Bowling, 1997 ; Royer, 2003) au cours des dernières années. Actuellement, même s'il est possible de percevoir certaines régularités et certaines transformations quant à la façon dont la méthodologie de recherche est utilisée dans les études portant sur le loisir, peu de travaux récents fournissent un portrait global de la situation. Comment est étudié le loisir ? Quels sont les défis et les enjeux relatifs à la méthodologie de recherche employée dans les études en loisir ? La présente étude vise à dresser un portrait global de la façon dont la méthodologie de recherche est utilisée dans les études portant sur le loisir. Afin d'identifier et de décrire les types d'études, les approches, les stratégies, les méthodes de collecte de données, les instruments, les modes d'échantillonnage ainsi que les méthodes d'analyse des données utilisés, une analyse de contenu de 57 articles empiriques, parus en 2002, dans quatre revues

scientifiques portant sur le loisir – *Journal of Leisure Research*, *Leisure Sciences*, *Leisure Studies* et *Loisir et Société / Society and Leisure* – a été réalisée. À partir du dénombrement des usages faits de certains aspects méthodologiques, il est possible d'observer une diversification des approches de recherche depuis le milieu des années 1990. En effet, la tendance à faire appel uniquement aux approches quantitatives semble s'être atténuée puisque l'approche qualitative est utilisée dans le tiers des études publiées dans les revues analysées, ce qui n'était pas le cas dans les bilans précédents (Van Doren et Heit, 1973 ; Riddick, DeSchrivier et Weissinger, 1984 ; Ng, 1985 ; Bedini et Wu, 1994). Le recours à la recherche exploratoire ainsi que l'usage de différentes méthodes, comparativement à l'omniprésence passée du sondage, semble également traduire une préoccupation de la part des chercheurs de regarder d'un autre œil certains sujets. Par ailleurs, le raffinement des modes d'administration du sondage, les questionnaires adaptés aux situations étudiées et la combinaison de plusieurs techniques d'échantillonnage pour obtenir un ensemble de cas pertinents comptent parmi les changements observés. Reste à savoir si ces tendances contribueront à bonifier ou à renouveler les concepts et les théories des sciences du loisir afin qu'elles contribuent encore à mieux connaître nos sociétés.